

Les apports et les limites de l'usage des TIC dans le cadre de la formation en psychopathologie / Dr Sami Richa. — Extrait de : Annales de philosophie et des sciences humaines. — N° 16 (2004), pp. 95-101.

Titre de couverture : Annales de philosophie et des sciences humaines. — Bibliogr.

I. Universités. II. Psychopathologie. III. Ordinateurs. IV. Multimédia en éducation.

PER L1044 / FP209048P

# LES APPORTS ET LES LIMITES DE L'USAGE DES TIC DANS LE CADRE DE LA FORMATION EN PSYCHOPATHOLOGIE

D<sup>r</sup> Sami Richa

*Psychiatre – Alcoologue*

## *INTRODUCTION*

**A**u cours des deux dernières décennies, les universités ont effectué un changement notable quant à leur position vis-à-vis de l'informatique dans l'environnement pédagogique. Deux facteurs principaux semblent être responsables de ce changement : la croissance exponentielle de l'Internet et ses multiples applications devenues à la portée de tout un chacun (chat, forums, sources d'information...), ainsi que le prix des ordinateurs qui a diminué sensiblement.

Par ailleurs, la psychopathologie est la science qui étudie les maladies mentales : leur genèse, leurs signes et symptômes et les principales modalités de leur prise en charge.

Cette matière est fondamentale en psychologie et elle acquiert toute son importance dans la formation des futurs psychologues. Elle ne saurait se réduire à une simple présentation théorique des schizophrénies, de la paranoïa et autres états dépressifs. Elle gagnerait à être la plus « interactive » possible afin de fournir à l'étudiant les éléments nécessaires à sa réflexion diagnostique.

L'intrusion, depuis quelques années, des nouvelles technologies de l'information dans le monde de l'enseignement permet de donner un nouveau souffle à la psychopathologie et laisse les étudiants désireux de s'approprier un bagage solide en matière de réflexion diagnostique, de pouvoir l'obtenir.

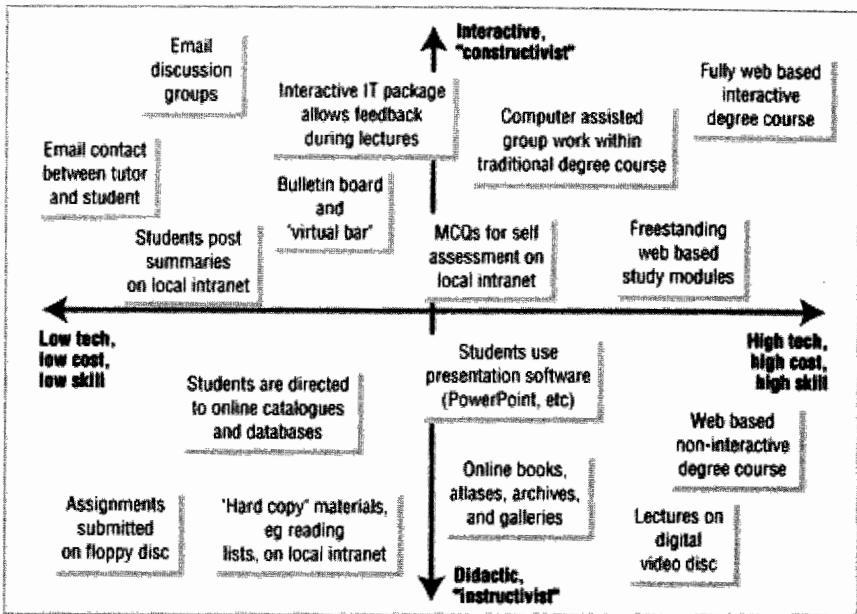
Les nouvelles technologies de l'information se résument aux matériels audiovisuels ainsi qu'à l'utilisation de l'Internet. Avant d'aborder les différents matériels qui sont à notre disposition, leurs avantages et leurs inconvénients, nous retracerons certaines des théories éducatives et nous retiendrons celles qui nous paraissent les plus adaptées à un modèle d'enseignement universitaire moderne et bénéfique aux étudiants.

### *1. L'USAGE DES TIC ENVISAGÉ À LA LUMIÈRE DES THÉORIES DE L'APPRENTISSAGE*

Selon JF Denef, de l'université catholique de Louvain, il existe trois types de réactivité entre l'apprenant et le système :

- Mode réactif : l'enseignant prévoit la démarche de communication du savoir; l'apprenant la suit et répond aux sollicitations prévues par l'enseignant. Cette démarche gagnerait à être écartée.
- Mode proactif : c'est l'apprenant qui prend l'initiative, c'est lui qui pose des questions à l'enseignant. C'est l'enseignement basé sur la consultation de bases de données par exemple. Bien entendu, cette démarche, très avant-gardiste, est difficile à mettre en place dans certains cours et surtout dans les premières années d'université.
- Mode mutuel ou interpersonnel : il s'agit d'un travail de groupe; dans ce contexte on peut imaginer une interactivité poussée entre les étudiants eux-mêmes et entre eux et les enseignants. C'est le mode que l'on retiendra le plus et qui peut bénéficier largement des nouvelles technologies de l'information.

En effet, l'utilisation de l'informatique et de ses produits peut prendre divers aspects. On peut ainsi être béhavioriste, constructiviste ou bien humaniste. Le tableau ci-dessous tiré du British Medical Journal illustre ceci :



<http://www.bmj.com/cgi/content/full/322/7277/40>

Ce qui semble intéressant serait de prendre l'orientation de l'enseignement qu'on désire. La théorie cognitive ou constructiviste se prête bien à l'utilisation de ce moyen. En effet, on peut relever les qualités suivantes dans cette démarche :

- Mettre l'étudiant au centre de l'enseignement.
- Rendre sa participation active ; ce n'est plus un cours magistral qu'on est en train de donner, mais bien une interactivité avec d'un côté l'étudiant, et de l'autre, d'autres étudiants ou l'enseignant.
- L'interaction avec d'autres étudiants.
- L'association d'images, de son et de vidéo, a l'avantage de reproduire des situations authentiques, ce qui va contextualiser l'instant d'apprentissage.
- L'authenticité : la conception du matériel d'enseignement ayant une ressemblance au contexte clinique est utile parce que ce matériel va permettre à l'étudiant de situer les connaissances dans un schéma d'informations données et il va ainsi pouvoir les ré-

réutiliser facilement par la suite. La meilleure situation est donc l'interaction avec de vrais patients. L'informatique tente de se substituer à la vraie vie en créant une sorte de réalité virtuelle.

- Permettre à l'étudiant de savoir, dès le départ, les objectifs à réaliser et son état d'avancement au sein de son cursus.
- L'apprentissage est taillé à la mesure de l'apprenant : il peut évoluer comme il le désire, à son propre rythme.
- La répétition, qui sert à fixer l'idée dans la mémoire, est disponible autant que l'étudiant le désire, puisque c'est ce dernier qui en décide.

Cette théorie constructiviste a le mérite de déclencher une curiosité avancée chez les étudiants et leur permet d'acquérir une certaine autonomie dans leur formation, dans ce sens qu'ils sont activement appelés à introduire et à développer des notions par eux-mêmes, pour eux-mêmes. Cela engendre une dynamique en classe et leur permet de dépasser toute monotonie provenant d'un cours préparé par le seul enseignant. Dans ce contexte, l'utilisation des différents matériels mis à notre disposition par les nouvelles technologies de l'information peut prendre toute son importance.

## *2. LE MULTIMÉDIA SANS CONNEXION AU SEIN DE LA FORMATION EN PSYCHOPATHOLOGIE*

- Les CD roms : Leurs avantages sont multiples : une quantité d'informations appréciables (650 Mb et plus), une structure de l'information séduisante, c'est-à-dire une navigation avec liens, une fiabilité de l'information : contrairement à ce qu'on retrouve sur Internet, l'information médicale est dûment « signée » ; on connaît les responsables de production, les auteurs ... et une simplicité de diffusion et d'utilisation : pratiquement tous les ordinateurs ont un lecteur CD. Toutefois, on retrouve les inconvénients suivants avec les CD roms : ils sont « producteur-dépendant » : les qualités dépendent de l'expertise de ceux qui les ont produits, une interface ennuyeuse peut vite décourager l'utilisateur, une irréversibilité : une fois gravé, le CD ne peut être mis à jour. Enfin, certains CD cachent derrière une façade séduisante une insuffisance de contenu.

- Les DVD : Ils seront probablement à l'honneur dans les années à venir étant donné la grande quantité de mémoire qu'ils peuvent stocker (plus de 4000 mB).
- Les disquettes « floppy » : Leur rôle a bien diminué depuis que les moyens multimédia existent, principalement à cause de leur petite mémoire (1.44 Mb) Toujours est-il que c'est un moyen facile et peu coûteux de transporter l'information.

Les étudiants sont friands de cas cliniques et de cas pratiques. Aucun cours donné de façon magistrale, aussi clair soit-il, ne peut prétendre leur procurer la satisfaction nécessaire, puisqu'il va aborder la sémiologie d'un patient, sans pouvoir leur permettre de questionner ce patient en réalité. Nous pouvons longuement discuter d'un patient et de ses symptômes, mais il suffit de voir un seul de ses actes, sa mimique ou ses paroles, pour pouvoir consolider chez l'étudiant les différents aspects du mal dont souffre ce patient.

C'est le principal acquis du matériel audiovisuel. Il permet la reconstitution in visu d'un patient avec les signes au complet de sa maladie. L'introduction des CD-rom et vidéos dans les cours assurent cette reconstitution et permet aux étudiants d'affiner les questions à poser au patient de la part du thérapeute, l'attitude à adopter en face de lui et les mécanismes qui sous-tendent l'entretien clinique. Les inconvénients d'un tel enseignement relèvent d'une reconstitution qui demeure virtuelle. La réalité clinique est différente. En effet, en pratique courante, il est rare que les patients puissent nous livrer leurs symptômes avec autant de clarté que la reconstitution sur matériel audiovisuel.

### *3. LE MULTIMÉDIA AVEC CONNEXION INTERNET AU SEIN DE LA FORMATION EN PSYCHOPATHOLOGIE*

Les intérêts de l'Internet sont nombreux en psychopathologie : d'une part, il existe des sites médicaux où l'on peut retrouver des informations utiles en matière de psychopathologie : la liste est très fournie et au-delà des capacités de citation avec des outils de recherche, des moteurs de recherche : ex. : Altavista, Google ... Il existe aussi des méta-moteurs qui effectuent des recherches simultanément dans plusieurs moteurs ; ex. : Copernic. De plus, on peut citer des annuaires : le référencement devient alors une démarche active du gestionnaire du site, qui va grouper les items en catégories. Ex :

Yahoo, MSN ... À citer dans ce cadre, l'annuaire médical très complet du CHU de Rouen : [www.chu-rouen.fr](http://www.chu-rouen.fr).

Par ailleurs, il existe des portails : certains sites mettent des liens dans leur propre site vers des sites similaires, facilitant ainsi l'accès. Un tel site serait celui de l'institut Pasteur qui regroupe une quantité appréciable de liens à des sites contenant du matériel multimédia. On retrouve ainsi les vidéothèques, photothèques, des images de biologie et de médecine, à l'adresse suivante : [www.pasteur.fr/infosci/biblio/multimed/liens.html#med](http://www.pasteur.fr/infosci/biblio/multimed/liens.html#med).

L'utilisation de la toile peut être bénéfique en psychopathologie à deux niveaux : d'une part un exercice de recherche peut être accompli facilement par les étudiants qui peuvent ainsi accéder à bon nombre de données se retrouvant en ligne dans les revues, bibliothèques d'université et autres sites personnels. D'autre part, une banque de données américaines, « MEDLINE », répertoriant tous les articles et publications indexés concernant un sujet médical, psychiatrique en l'occurrence, existe gratuitement sur le « net ». En s'y connectant et en y faisant passer un mot-clé, l'étudiant peut obtenir une liste des articles concernant le mot-clé introduit avec résumé des articles. Cette banque, constamment mise à jour, est devenue indispensable pour tout travail de recherche.

Toutefois, si les bénéfices de l'Internet se font de plus en plus pressentir dans le monde académique, il convient d'en retrouver les inconvénients. En effet, les embûches sont nombreuses dans l'utilisation de la toile : non respect des droits d'auteur en reprenant un texte tiré du net, mauvaise sélection de l'information parce que non fiable, grosse quantité d'informations qui rend tri et sélection et tri ardu...

### *CONCLUSION*

En définitive, il convient de rendre l'université plus attractive. La psychopathologie n'est pas une science exacte. Elle tend à le devenir, bien qu'obscure par moments. Aucun enseignant ne peut la rendre claire par lui-même. Il souhaiterait certainement un apport extérieur. Les nouvelles technologies de l'information qui ont entraîné une véritable révolution dans le monde éducatif, peuvent se plier à ce rôle d'« auxiliaire éducatif ». Leur utilisation à large échelle est souhaitable, mais reste sujette à surveillance. Le but ultime que l'on devrait obtenir un jour est la création de véritables « campus virtuels » qui supposent une énorme logistique mais entraînent de gros bénéfices pour les étudiants et les enseignants.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bernard JL, Reyes P. (2001) *Apprendre en Médecine: Pédagogie médicale*. p.163-169.
- Deneff JF. *Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) dans la formation médicale. Formation à distance ou formation sans distance*. [www.ipm3.org/communications/interventions/denef\\_distance.htm](http://www.ipm3.org/communications/interventions/denef_distance.htm)
- Kesrouani A. (2001) *La place de l'informatique et du multimédia en pédagogie médicale*. Mémoire de préceptorat de pédagogie médicale.
- Le Beux P, Duff F, Fresnel A, Burgun A, Duvaufferrier R, Guillé F. *Université médicale virtuelle expérience de la Faculté de Médecine de Rennes*. [www.ipm3.org/communications/interventions/lebeux.htm](http://www.ipm3.org/communications/interventions/lebeux.htm)
- Le Tardif J. (1997) *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la Psychologie cognitive*. Les Editions LOGIQUES, Montréal, Québec.
- T, Stein M. (2001) *Medical education and the Internet: this changes everything*. MS JAMA. p. 809-812.
- Ward J, Gordon J, Field M, Lehmann H. (2001) *Communication and information technology in medical education*. The Lancet. p. 792-796